

Baccalauréat Technologique

Session 2018

Épreuve : **Philosophie**

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 4

PROPOSITION DE CORRIGÉ

Sujet 1 : L'expérience peut-elle être trompeuse ?

L'expérience a plusieurs définitions : Selon l'étymologie latine, le terme signifie « faire l'épreuve de ». L'expérience sensible est la somme d'informations données par les sens. L'expérience relève aussi du vécu, d'un apprentissage. L'expérience désigne enfin l'expérimentation désignant un ensemble de procédés permettant d'élaborer une loi scientifique. S'interroger sur la possibilité que l'expérience nous trompe, c'est envisager que nous avons été victimes de l'expérience. Nous avons confiance en l'expérience et elle nous a trompés. Comment l'expérience peut-elle être trompeuse alors que nous tirons nous-mêmes des leçons de l'expérience ?

L'expérience sensible peut être trompeuse

Nous ne pouvons douter des informations des sens que sont la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher. Ils sont des intermédiaires indispensables pour connaître le réel. Comme l'explique le philosophe Hume, l'expérience sensible est le fondement des connaissances. Selon cet auteur, les idées sont des copies de nos impressions c'est-à-dire ce que nous ressentons, voyons... Or cette conception suppose que les sens sont fiables. L'expérience justement nous apprend que les sens ne sont pas toujours fiables. Descartes dans Discours de la méthode donne plusieurs exemples : le soleil paraît à quelques mètres, un bâton plongé dans l'eau paraît cassé. Parfois même, nous croyons que l'objet existe or il s'agit d'une illusion d'optique. Que pouvons-nous déduire ? Dire que l'expérience est trompeuse signifierait qu'elle fait des erreurs ou qu'elle souhaite nous tromper. Cette personnification est inappropriée. Ce sont nous-mêmes qui avons une confiance abusive dans les sens. Ce n'est pas l'expérience qui est trompeuse mais nous-mêmes qui nous trompons. Comment ne pas se tromper ?

Nous pouvons nous tromper en faisant des expériences scientifiques

L'expérience sensible ne peut pas être le fondement des connaissances. La raison doit vérifier les données des sens. Par exemple, vérifier que le soleil n'est pas à quelques mètres ou que le bâton n'est pas cassé ou encore qu'il y a bien un objet. Cette intervention de la raison apparaît indispensable dans le domaine scientifique. La science moderne cherche à expliquer la nature et dégage ainsi des lois universelles. L'expérience scientifique se compose à la fois de l'observation et de l'expérimentation. Observer n'est pas simplement voir. Il s'agit d'user des sens ou d'instruments comme le microscope pour connaître le réel. L'expérimentation est une manipulation de certains phénomènes. Selon Bachelard, le scientifique n'est pas passif. Il pose d'abord un problème et une hypothèse avant de faire des expériences. Elles sont donc toujours construites par le scientifique. La multiplication des observations et des expérimentations vont permettre d'éviter des erreurs d'interprétations.

L'expérience : un moyen parmi d'autres pour agir

L'expérience peut être utile non pas seulement pour connaître mais également pour agir. Ainsi dans le domaine politique, la théorie ne semble pas suffisante. Les peuples étant différents par leur histoire, leurs cultures, on ne peut pas appliquer de manière aveugle des théories politiques. L'échec de la Cité idéale de Platon peut être un exemple. L'application aveugle de théories peut même être dangereuse. Au contraire, selon Machiavel la politique n'est pas une science. Il ne s'agit pas de savoir pour bien agir. Les expériences passées des

politiques sont des sources utiles de réflexion mais ne peuvent en aucun cas dégager des modèles. On peut en revanche en tirer quelques principes. Pour Machiavel, le politique doit au contraire s'adapter en permanence au peuple, au contexte, à ses croyances...C'est pour cette raison que le prince ne doit jamais s'interdire de déroger aux règles morales ou religieuses. En effet, c'est la réalité elle-même qui va permettre au prince de décider de ses actions.

L'expérience ne peut pas être trompeuse, c'est l'homme qui commet des erreurs en en faisant un fondement unique de connaissances. Elle est cependant une aide utile pour connaître et agir.

Sujet 2 : Peut-on maîtriser le développement technique ?

Les techniques scientifiques comme la procréation médicalement assistée, la gestation pour autrui suscitent de nombreux débats car ils soulèvent des questions d'ordre éthique. La technique est l'ensemble des procédés permettant d'améliorer les conditions de vie matérielle. La technique se développe car elle cherche à être de plus en plus performante. Or il semble que ce développement nous échappe. Peut-on maîtriser le développement technique ? Comment peut-on ne pas contrôler le développement technique alors nous en sommes les auteurs ?

On ne peut pas maîtriser le développement technique

Le développement est inhérent à la technique. Elle cherche par nature à inventer des objets ou des moyens de plus en plus performants. L'homme est par nature un technicien. Selon Aristote, l'homme est le seul doué de la main qui est à elle-seule une pluralité d'outils. L'homme ne peut pas ne pas inventer. L'homme évite ainsi certaines activités ou économise sa propre énergie. Ainsi les transports, l'informatique sont autant d'exemples qui permettent à l'homme de s'adonner à des activités plus intéressantes ou plus productives. La science elle-même use de la technique pour connaître le réel.

On est esclave du développement technique

Or le développement technique porte atteinte à l'homme. Il devient esclave car il ne peut pas se passer de certains objets, machines ou procédés. Il est consommateur mais n'en est pas l'auteur. Il ne s'intéresse qu'à des préoccupations matérielles. Il vient à appliquer les critères de la performance et de l'efficacité à sa propre existence. Il s'évalue lui-même comme un produit à améliorer ou au contraire à ne plus utiliser. Les exemples des techniques scientifiques en sont un parfait exemple. Le développement de la technique peut même amener à détruire les hommes eux-mêmes.

On doit maîtriser le développement technique

Devant un tel constat, l'homme doit maîtriser le développement technique. Il a à réfléchir sur l'utilité de certains procédés et anticiper les conséquences. Kant donne un critère moral qui permettrait d'éliminer certains procédés et d'interdire leur développement. Selon, Kant, on doit toujours considérer l'autre comme une fin, jamais comme un moyen. Ainsi toute technique qui instrumentalise l'être humain devrait être interdite.

On doit maîtriser la technique en posant des critères de son développement.

Sujet 3 : Texte

1. Montesquieu définit ce qu'est la liberté dans les démocraties. Après avoir défini les préjugés que l'homme peut avoir, l'auteur montre la nature de la liberté dans la démocratie.
2. a) La démocratie est le régime où le peuple détient le pouvoir souverain. Or l'opinion commune a des préjugés (des jugements non fondés) sur la liberté. Elle croit que le peuple fait ce qu'il veut puisqu'il détient le pouvoir. Cela revient à agir sans règles, sans but et n'avoir aucune contrainte.

b) Or cette conception naïve et simpliste de l'opinion commune néglige le fait qu'il y a des lois dans un Etat. Les lois sont des règles juridiques permettant aux hommes de vivre ensemble. La liberté ne consiste donc pas à faire ce que l'on veut. La liberté politique est donc nécessairement limitée par les lois. Ces contraintes sont nécessaires pour respecter l'autre. Le peuple élaborant ces lois doit donc vouloir les respecter.

c) L'opinion commune confond l'indépendance et la liberté. Or l'indépendance est faire ce qui nous plaît et n'obéir à aucune règle. L'indépendance risque de mener à des conflits et au règne du plus fort. La liberté n'est pas l'indépendance. La liberté ne peut exister que par des lois communes rendant les hommes égaux.
3. Les lois sont-elles nécessaires à la liberté ?

Les lois sont nécessaires à la liberté car sans lois, les hommes seraient incapables de vivre les uns avec les autres. Hobbes montre dans *Le Citoyen* que l'état de nature est un état de guerre de tous contre tous. Les hommes jouissent d'une liberté sans entraves mais vivent dans une crainte perpétuelle de l'autre. Au contraire dans l'état social, les hommes jouissent d'une liberté limitée mais ils vivent dans la paix. Cependant les lois ne doivent pas entraver les actions des hommes. Rousseau a bien montré que les lois pouvaient être utilisées pour contraindre le peuple. Le seul régime possible est donc la démocratie où le peuple n'obéit qu'à lui-même. Il élabore les lois auxquelles il va se soumettre.